

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

11 JANVIER 2012

Proposition de loi complétant l'article 19, 4, de la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes, en ce qui concerne l'exposition d'armes en vitrine

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR
M. BELLOT

I. INTRODUCTION

La proposition de loi a été déposée au Sénat le 22 juin 2011 (doc. Sénat, n° 5-1108/1).

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

11 JANUARI 2012

Wetsvoorstel tot aanvulling van artikel 19, 4, van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens wat betreft het uitstallen van wapens

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER BELLOT

I. INLEIDING

Het wetsvoorstel werd in de Senaat ingediend (stuk Senaat, nr. 5-1108/1).

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Ludo Sannen.

Membres / Leden :

N-VA	Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes, Luc Sevenhans.
PS	Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.
MR	François Bellot, Richard Miller.
CD&V	Wouter Beke, Peter Van Rompuy.
sp.a	Dalila Douifi, Ludo Sannen.
Open Vld	Alexander De Croo.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Dimitri Fourny.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Huub Broers, Piet De Bruyn, Liesbeth Homans, Danny Pieters, Karl Vanlouwe.
Philippe Mahoux, Christie Morreale, Fabienne Winckel, Olga Zrihen.
Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.
Dirk Claes, Jan Durnez, Cindy Franssen.
Guy Swennen, Fauzaya Talhaoui.
Rik Daems, Bart Tommelein.
Yves Buysse, Filip Dewinter.
Marcel Cheron, Cécile Thibaut.
Francis Delpérée, Vanessa Matz.

Voir :

Documents du Sénat :

5-1108 - 2010/2011 :

N° 1 : Proposition de loi de M. Anciaux.

5-1108 - 2011/2012 :

N° 2 : Amendements.

Zie :

Stukken van de Senaat :

5-1108 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Anciaux.

5-1108 - 2011/2012 :

Nr. 2 : Amendementen.

Elle a été examinée par la commission des Finances et des Affaires économiques les 30 novembre 2011, 21 décembre 2011 et 11 janvier 2012.

Lors de la réunion du 30 novembre 2011 :

— la proposition de loi a été inscrite à l'ordre du jour;

— plusieurs groupes politiques ont demandé d'examiner cette proposition de loi dans le cadre d'une discussion plus large sur la loi du 8 juin 2006; étant donné que plusieurs propositions de loi en la matière sont pendantes devant la commission de la Justice, ces groupes ont proposé de demander au Bureau et à l'assemblée plénière de renvoyer la proposition de loi n° 5-1108/1 à la commission de la Justice pour qu'elle y soit examinée dans ce cadre plus large;

— il a été décidé d'accepter la proposition du rapporteur, M. Bellot, d'organiser une audition avec un représentant du *Royal Saint-Hubert Club de Belgique* étant donné que la proposition de loi soulevait des questions de fond concernant les armes exposées en vente lors de bourses.

Pour répondre aux critiques sur les bourses aux armes formulées lors de la réunion du 30 novembre 2011, l'auteur de la proposition de loi a préparé un amendement (voir doc. Sénat, n° 5-1108/2).

Lors de la réunion du 21 décembre 2011 :

— le professeur Jean-Marie Giffroy a exposé le point de vue du *Royal Saint-Hubert Club de Belgique* : l'intervenant a déclaré soutenir la proposition de loi à condition que l'amendement déposé par M. Anciaux soit adopté, sans quoi il ne serait plus possible d'exposer des armes en vente lors de bourses aux armes;

— la quasi-totalité des groupes politiques ont répété le plaidoyer en faveur d'une évaluation approfondie et d'une adaptation de la loi du 8 juin 2006, notamment à la lumière des événements tragiques survenus à Liège le 13 décembre 2011.

Lors de sa réunion du 11 janvier 2012, la commission a décidé, conformément à l'article 56.3, alinéa 2, du règlement du Sénat, de demander à l'assemblée plénière du Sénat de renvoyer la proposition de loi n° 5-1108/1 et l'amendement déposé (doc. Sénat, n° 5-1108/2) à la commission de la Justice, et de prier cette dernière d'examiner la proposition dans le cadre de l'évaluation et de l'adaptation prévues de la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes.

De commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden heeft het wetsontwerp besproken op 30 november en 21 december 2011 en 11 januari 2012.

Tijdens de vergadering van 30 november 2011 werd :

— het wetsvoorstel ingeleid;

— door een aantal fracties gevraagd om dit wetsvoorstel mee te nemen in een ruimere discussie over de wet van 8 juni 2006; aangezien er ter zake verscheidene wetsvoorstellen hangende zijn in de commissie voor de Justitie, werd door deze fracties voorgesteld om aan het Bureau en de Plenaire Vergadering te vragen om het wetsvoorstel nr. 5-1108/1 te verwijzen naar de commissie voor de Justitie met het oog op dit ruimere debat;

— beslist in te stemmen met het voorstel van de rapporteur, de heer Bellot, om een hoorzitting te organiseren met een vertegenwoordiger van de *Royal Saint-Hubert Club de Belgique* aangezien het wetsvoorstel ten gronde vragen deed rijzen met betrekking tot wapens die op beurzen tentoon worden gesteld met het oog op de verkoop ervan.

Om tegemoet te komen aan de tijdens de vergadering van 30 november 2011 geformuleerde bezwaren met betrekking tot de wapenbeurzen, bereidde de auteur van het wetsvoorstel een amendement voor (zie stuk Senaat, nr. 5-1108/2).

Tijdens de vergadering van 21 december 2011 werd :

— het standpunt van de *Royal Saint-Hubert Club de Belgique* meegedeeld bij monde van Professor Jean-Marie Giffroy : spreker verklaarde het wetsvoorstel te steunen mits het door de heer Anciaux ingediende amendement zou worden aangenomen : op deze wijze zou het tentoonstellen van wapens op wapenbeurzen niet in het gedrang komen;

— door bijna alle fracties het pleidooi herhaald om de wet van 8 juni 2006 aan een grondige evaluatie en bijsturing te onderwerpen; dit mede in het licht van de tragische gebeurtenissen in Luik van 13 december 2011.

Tijdens de vergadering van 11 januari 2012 besliste de commissie de Plenaire Vergadering van de Senaat te verzoeken het wetsvoorstel nr. 5-1108/1 en 2 te herverwijzen naar de commissie voor de Justitie en de commissie voor de Justitie te vragen om het wetsvoorstel mee te behandelen tijdens de voorgenomen evaluatie en bijsturing van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens. Dit overeenkomstig artikel 56.3., tweede lid, van het Reglement van de Senaat.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

À la suite des assassinats racistes perpétrés par Hans Vanthemsche en 2006, le conseil communal d'Anvers a édicté un règlement de police interdisant d'exposer des armes dans une vitrine. D'après le règlement, il convient de veiller à ce que les passants n'aient d'aucune manière la possibilité de voir des armes et/ou leurs représentations. Au sens de ce règlement, il fallait entendre par armes « toutes les armes prohibées, soumises à autorisation et en vente libre visées par l'article 3 de la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes, à l'exception des armes d'intérêt historique, folklorique ou décoratif ». Un armurier a introduit un recours en annulation de la décision du conseil communal auprès du Conseil d'État après que le gouverneur ait estimé, dans le cadre de la tutelle administrative générale, qu'il n'y avait aucune raison d'intervenir contre ladite décision.

L'arrêté royal du 24 avril 1997 déterminant les conditions de sécurité lors du stockage, de la détention et de la collection d'armes à feu ou de munitions comprend une annexe qui définit les mesures de sécurité à respecter par les armuriers. En effet, la loi sur les armes prévoit explicitement, en son article 35, qu'il appartient au Roi de déterminer les conditions de sécurité. L'une des dispositions de l'arrêté royal concerne l'interdiction d'exposer les armes à feu de classes C et D dans une vitrine. Le Conseil d'État a estimé en l'espèce qu'il n'appartenait pas au conseil communal d'étendre encore cette interdiction, par règlement de police, aux autres armes à feu, et il a donc annulé le règlement de police en question. L'interdiction est ainsi restée limitée à l'exposition d'armes de classes C et D.

Il est nécessaire d'étendre la réglementation existante afin qu'elle corresponde à la *ratio legis* de la loi, à savoir le souci de lutter contre les achats impulsifs d'armes. Il s'est avéré que de tels achats impulsifs pouvaient être à l'origine de graves troubles de la tranquillité et de la sécurité publiques au niveau local. En ce qui concerne la *ratio legis*, l'intervenant renvoie à l'Exposé des motifs de la loi du 8 juin 2006, qui définit explicitement les quatre priorités suivantes : un recentrage de la problématique des armes dans les mains du ministre de la Justice, un enregistrement des armes à feu plus efficace, une amélioration de la traçabilité et une plus grande transparence du marché des armes. De plus, il est clairement précisé qu'« en vue de lutter contre l'achat impulsif d'armes et contre l'achat par des individus qui ne peuvent obtenir une autorisation de détention d'une arme à feu, la loi

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE INDIENER VAN HET WETSVOORSTEL

Naar aanleiding van de racistische moorden door Hans Vanthemsche in 2006 vaardigde de Antwerpse gemeenteraad een politiereglement uit. Dat reglement bepaalde dat het voortaan verboden was om wapens tentoon te stellen in etalages. Men dient er, volgens het reglement, voor te zorgen dat de wapens en/of afbeeldingen daarvan op geen enkele manier zichtbaar zouden zijn voor voorbijgangers. Onder wapens in de zin van dit reglement moest worden begrepen « alle verboden, vergunningsplichtige en vrij verkrijgbare wapens zoals bepaald in artikel 3 van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens. Met uitzondering van wapens met historische, folkloristische of decoratieve waarde. » Een wapenhandelaar tekende een beroep tot vernietiging van het besluit aan bij de Raad van State nadat de gouverneur eerder in het kader van het algemeen bestuurlijk toezicht oordeelde dat er geen reden was om tegen het gemeenteraadsbesluit op te treden.

Het koninklijk besluit van 24 april 1997 « tot bepaling van de veiligheidsvoorschriften waaraan het opslaan en het in bewaring geven en het verzamelen van vuurwapens of munitie zijn onderworpen », bevat een bijlage die de veiligheidsmaatregelen oplegt die wapenhandelaars in acht dienen te nemen. De wapenwet bepaalt immers uitdrukkelijk in artikel 35 dat het de Koning is die de veiligheidsvoorwaarden bepaalt. Een van de maatregelen uit het koninklijk besluit is het verbod om de vuurwapens van klasse C en D in een uitstalraam te plaatsen. De Raad van State oordeelde *in casu* dat het niet aan de gemeenteraad toekomt om bij politiereglement een dergelijke regeling nog verder aan te vullen voor de overige vuurwapens en vernietigde daarom het politiereglement. Zo bleef het verbod beperkt tot het tentoonstellen van wapens van klasse C en D.

Het is noodzakelijk dat de bestaande regeling wordt uitgebreid om tegemoet te komen aan de *ratio legis* van de wet, met name het vermijden van impulsieve aankopen van wapens. Het is gebleken dat ernstige verstoringen van de plaatselijke openbare rust en veiligheid het gevolg kunnen zijn van dergelijke impulsieve aankopen. Spreker verwijst voor de *ratio legis* naar de toelichting bij de wet van 8 juni 2006. Deze vermeldt het centraliseren van de wapenproblematiek bij de minister van Justitie, een meer doeltreffende registratie van vuurwapens, een verbetering van de opspoorbaarheid en de doorzichtigheid van de wapenmarkt uitdrukkelijk als de vier prioriteiten. Tegelijkertijd wordt er duidelijk gesteld dat « met het oog op de bestrijding van de impulsieve aankoop van wapens en van de aankoop van wapens door personen die geen vergunning kunnen krijgen tot voorhanden

nouvelle prévoit de soumettre toutes les armes à feu à autorisation. »

Au cours de la réunion anticipée de la commission de la Chambre qui s'est tenue une semaine après la fusillade du 11 mai 2006 à Anvers, plusieurs parlementaires ont souligné que les achats impulsifs pouvaient entraîner des drames, que personne ne défendait la possibilité d'acheter une arme sur un coup de tête et qu'il fallait en tout cas éviter les achats impulsifs.

Afin de rester fidèle à la *ratio legis* de la loi, à savoir la lutte contre les achats impulsifs, l'intervenant propose de modifier la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes de telle manière qu'il soit expressément interdit d'exposer dans une vitrine des armes soumises à autorisation. À cet effet, il propose d'insérer, dans l'article 19, 4, les mots « en vitrine ou » entre les mots « en vente » et les mots « sans indiquer ». L'article 19, 4 interdirait ainsi « *de faire de la publicité pour des armes soumises à autorisation ou d'exposer de telles armes en vente en vitrine ou sans indiquer de façon visible que leur détention est soumise à autorisation* ». L'intervenant estime que cette modification réglerait le problème et permettrait d'éviter les achats impulsifs.

Il serait bon d'étendre à tout le pays la décision prise par la ville d'Anvers à la suite des événements dramatiques qui s'y sont déroulés; ce serait aussi une manière de donner suite à la remarque du Conseil d'État.

L'intervenant insiste pour que l'adoption de la proposition à l'examen ne soit pas renvoyée aux calendes grecques. Lorsque le Conseil d'État a annulé le règlement de police anversoïse, tous les partis se sont accordés à dire qu'il fallait régler cette question en modifiant la loi.

La proposition de loi n° 5-1108/1 vise uniquement les armes soumises à autorisation. Le problème des armes de « classe A » reste donc entier. La proposition à l'examen ne concerne pas cette catégorie d'armes en vente libre, mais l'intervenant est tout à fait disposé à remédier à cette lacune par voie d'amendements si une majorité se dégage en faveur d'une réglementation encore plus stricte.

III. DISCUSSION

A. Compte rendu de la réunion du 30 novembre 2011

Monsieur Bellot a rarement vu une loi qui a fait l'objet d'autant de recours au Conseil d'État ou devant

hebben van een vuurwapen, voorziet de nieuwe wet in een algemene vergunningsplicht voor vuurwapens. »

Verschillende parlementsleden benadrukten in de vervroegde Kamercommissie, één week na de schietpartij op 11 mei 2006 in Antwerpen, dat impulsieve aankopen drama's kunnen veroorzaken, dat niemand voorstander is van het bestaan van de mogelijkheid tot impulsief aankopen en dat impulsieve aankopen in ieder geval voorkomen moeten worden.

Om aan de *ratio legis* van deze wet, met name het voorkomen van impulsieve aankopen, tegemoet te komen, stelt spreker een wijziging voor van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens die tot een uitdrukkelijke verbodsbepaling leidt om vergunningsplichtige wapens uit te stallen in een uitstalraam. Zo stelt spreker voor om in artikel 19, 4, de woorden « in een uitstalraam of » en « zonder op zichtbare wijze » in te lassen. Artikel 19, 4, luidt dan als volgt: « ... *reclame te maken voor vergunningsplichtige wapens of zodanige wapens te koop te stellen in een uitstalraam of zonder op zichtbare wijze aan te geven dat voor het voorhanden hebben ervan een vergunning is vereist*. » Spreker denkt dat hiermee een oplossing wordt geboden voor het probleem en dat er wordt voorkomen dat mensen onder impuls zouden aankopen.

Het is goed dat de beslissing die de Stad Antwerpen had genomen, naar aanleiding van de dramatische gebeurtenissen, zou worden toegepast in het hele land en dat op die manier ook wordt tegemoet gekomen aan de opmerking van de Raad van State.

Spreker dringt er op aan dat dit voorstel niet op de lange baan zou worden geschoven. Nadat de Raad van State het Antwerps politiereglement vernietigde, was er een consensus bij alle partijen dat deze materie met een wijziging van de wet moest worden geregeld.

Het voorstel nr. 5-1108/1 betreft enkel vergunningsplichtige wapens. Het probleem van de wapens « categorie A » blijft bestaan. Deze categorie van vrij verkrijgbare wapens werd niet opgenomen in het voorstel, maar indien er een meerderheid bestaat om de regeling verder te verstrengen, is spreker zeker bereid dit via de nodige amendementen te doen.

III. BESPREKING

A. Verslag van de vergadering van 30 november 2011

Volgens de heer Bellot komt het zelden voor dat er zo vaak beroep wordt ingesteld bij de Raad van State

les tribunaux civils que la loi du 8 juin 2006. Les trois derniers arrêtés royaux viennent eux aussi d'être cassés par le Conseil d'État. De nombreux parlementaires avaient déjà tiré la sonnette d'alarme dans le passé.

Aujourd'hui, un achat impulsif est impossible du fait de la loi du 8 juin 2006 puisque toute personne qui se présente chez un armurier pour acheter une arme soumise à autorisation doit présenter des documents qui prouvent que la personne est dans les conditions d'acheter une arme. L'intervenant comprend néanmoins qu'on puisse les cacher du regard de la voie publique.

Par contre, que fait-on des foires qui sont organisées pour les professionnels de la chasse? Cela implique-t-il que les armes ne pourraient pas être présentées dans des *racks* ou des vitrines? Dans ce cas, on peut se demander comment ils pourraient avoir connaissance des nouvelles armes alors qu'ils ont un motif légitime d'en acquérir une.

Dans certains musées, comme les musées royaux, il y a des armes soumises à autorisation exposées dans des vitrines. L'intervenant suppose que ce n'est pas ce qui est visé par la proposition.

Il y a un certain nombre d'armes qui étaient reprises dans des armes de panoplie qui risquent de repasser dans des armes soumises à autorisation et vice versa. Il serait également nécessaire de redéfinir ce qu'est une arme soumise à autorisation, mais cela élargit énormément le débat.

La loi du 8 juin 2006 mérite un nouvel examen, du fait de ces multiples recours qui portent atteinte à la sécurité juridique. La Commission des Finances et des Affaires économiques ne semble pas, au point de vue des compétences, être le meilleur endroit pour examiner cette loi. Cela est peut-être possible pour cette proposition qui implique des aspects de publicité, mais est-ce bien opportun d'examiner seulement cet aspect? Il semble plus intéressant que la commission de la Justice se penche sur toutes les propositions faites sur la loi du 8 juin 2006.

M. Sannen, président, explique que la séance plénière a renvoyé la proposition de loi à la commission des Finances et des Affaires économiques.

Sur le fond, Mme Franssen se rallie à la proposition de loi de M. Anciaux (n° 5-1108/1). Par ailleurs, il lui semble plus approprié de la renvoyer à la commission de la Justice. La loi sur les armes et les adaptations proposées à celle-ci ont toujours été examinées par la commission de la Justice. Plusieurs propositions ont déjà été renvoyées à la commission de la Justice. Il serait donc logique d'en faire de même pour la proposition qui fait l'objet du présent rapport.

of bij de burgerlijke rechtbanken tegen een wet als tegen de wet van 8 juni 2006. De laatste drie koninklijke besluiten werden onlangs ook door de Raad van State vernietigd. Heel wat parlementsleden hebben in het verleden al aan de alarmbel getrokken.

Vandaag is een impulsieve aankoop onmogelijk door de wet van 8 juni 2006, aangezien iemand die een vergunningsplichtig vuurwapen wil kopen bij een wapenhandelaar documenten moet voorleggen die aantonen dat die persoon voldoet aan de voorwaarden om een vuurwapen te kopen. Spreker begrijpt echter dat ze niet van op de openbare weg zichtbaar mogen zijn.

Wat doet men daarentegen met de beurzen voor beroepsjagers? Betekent dit dat de wapens niet mogen worden uitgesteld in racks of uitstalramen? In dat geval kan men zich afvragen hoe zij nieuwe wapens kunnen ontdekken, terwijl zij een wettige reden hebben om er een te kopen.

In sommige musea, zoals de koninklijke musea, zijn er vergunningsplichtige wapens tentoongesteld in uitstalramen. Spreker veronderstelt dat het voorstel daar geen betrekking op heeft.

Er zijn een aantal wapens die onder wapens voor wapenrekken vielen, maar die terug onder de vergunningsplichtige wapens kunnen vallen en omgekeerd. Er zou ook een nieuwe definitie van vergunningsplichtige wapens moeten komen, maar dat zou het debat te ruim maken.

De wet van 8 juni 2006 moet opnieuw worden besproken op grond van die talrijke beroepen die de rechtszekerheid in twijfel trekken. De Commissie voor de Financiën en voor de Economische Aangelegenheden lijkt, op grond van haar bevoegdheden, niet de beste plaats om die wet te bespreken. Misschien kan het voor dit voorstel omdat het op aspecten van openbaarheid betrekking heeft, maar is het wel gepast om alleen dat aspect te bespreken? Het zou interessanter zijn wanneer de commissie voor de Justitie zich zou buigen over alle voorstellen die gebaseerd zijn op de wet van 8 juni 2006.

De heer Sannen, voorzitter, legt uit dat de Plenaire Vergadering het wetsvoorstel aan de Commissie voor de Financiën en Economische Aangelegenheden heeft toegewezen.

Mevrouw Franssen is het op inhoudelijk vlak eens met het voorstel van de heer Anciaux (nr. 5-1108/1). Daarnaast lijkt het haar wel beter om deze tekst te verwijzen naar de commissie voor de Justitie. De wapenwet en zijn aanpassingen werden altijd al in de commissie voor de Justitie besproken. Er zijn al verschillende voorstellen verwezen naar Commissie voor de Justitie en het zou dan ook logischer zijn om dit voorstel ook naar die commissie te verwijzen.

M. Anciaux trouve le renvoi de la proposition à la Commission des Finances et des Affaires économiques tout à fait logique. Elle se distingue des autres propositions en ce qu'elle ne concerne que le volet de la publicité et de l'exposition en vitrine.

Son renvoi à une autre commission s'apparente plutôt à une tentative de retarder une modification.

Étant donné la situation politique, le représentant du ministre de la Justice démissionnaire ne souhaite pas s'exprimer sur l'opportunité de la proposition. Elle a été soumise, pour avis technique, au Service fédéral des armes, département du SPF Justice.

Il serait en effet préférable de ne pas aboutir à une situation où chaque commune aurait sa propre réglementation, et ce, afin d'éviter les inégalités de traitement entre les vendeurs d'armes. Une réglementation fédérale est par conséquent souhaitable.

Une adaptation de la loi sur les armes n'est pas absolument nécessaire en soi et la question peut aussi être réglée par arrêté royal.

Par ailleurs, l'adaptation visée par la proposition de loi à l'examen n'apporte bien entendu de solution que pour les armes soumises à autorisation.

Monsieur Bellot insiste sur le fait qu'il reste un problème pour les armes de chasses exposées dans les foires. L'intervenant pense qu'il faudrait définir ce qu'est une vitrine. Est-ce un lieu qui est perçu depuis la voie publique? Il faut aussi garder en tête que lorsqu'on voit une arme en vitrine à vingt mètres, il est impossible de savoir si elle est oui ou non soumise à autorisation. Il serait peut être intéressant d'entendre un expert en la matière.

M. Anciaux précise que ce qu'on vise en l'espèce, ce sont effectivement les vitrines d'exposition visibles depuis la voie publique.

Monsieur Miller et Monsieur Bellot proposent d'inviter quelqu'un du secteur de la chasse à venir donner son avis à la commission. On pourrait par exemple inviter un représentant du *Royal Saint Hubert Club de Belgique*.

B. Compte rendu de la réunion du 21 décembre 2011

M. Claes se dit surpris que l'audition soit si limitée. Il souhaiterait que l'on entende davantage d'acteurs. On pourrait peut-être inviter aussi des représentants de la police ou de la Justice. Il ne fait aucun doute que les événements de Liège auront également des retombées

De heer Anciaux vindt dat de verwijzing van het voorstel naar de Commissies voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden heel logisch is. Het voorstel ligt niet in de lijn van alle andere gemaakte voorstellen aangezien het enkel het aspect publiciteit en tentoonstellen in een uitstalraam betreft.

Het voorstel verwijzen naar een andere commissie lijkt eerder op een poging om een wijziging uit te stellen.

De vertegenwoordiger van de ontslagnemende minister van Justitie, wenst zich, gezien de politieke situatie niet uit te spreken over de wenselijkheid van het voorstel. Het wetsvoorstel werd wel voorgelegd aan de Federale Wapendienst, onderdeel van de FOD Justitie, om een technisch advies te verlenen.

Het is inderdaad raadzaam dat het niet de gemeenten zouden zijn die elk afzonderlijk een regeling zouden treffen, zodat er geen ongelijke behandeling ontstaat tussen de wapenhandelaars. Een federale regeling is dan ook wenselijk.

Op zich is een aanpassing van de wapenwet niet strikt noodzakelijk en kan dit ook geregeld worden via koninklijk besluit.

De aanpassing die dit wetsvoorstel voor ogen heeft, biedt natuurlijk ook enkel een oplossing voor vergunningsplichtige wapens.

De heer Bellot benadrukt dat het probleem blijft bestaan voor jachtgeweren die op beurzen worden tentoongesteld. Spreker vindt dat er een definitie van een uitstalraam moet komen. Is dat een plaats die zichtbaar is van op de openbare weg? Men moet ook voor ogen houden dat, wanneer men een vuurwapen in een uitstalraam ziet op twintig meter, men onmogelijk kan weten of het al dan niet een vergunningsplichtig wapen is. Het zou misschien interessant zijn een expert ter zake te horen.

De heer Anciaux verduidelijkt dat er inderdaad sprake is van uitstalramen zichtbaar van op de openbare weg.

De heer Miller en de heer Bellot stellen voor iemand van de jachtsector uit te nodigen om zijn mening aan de commissie te geven. Men zou bijvoorbeeld een vertegenwoordiger van de *Royal Saint Hubert Club de Belgique* kunnen uitnodigen.

B. Verslag van de vergadering van 21 december 2011

De heer Claes is verwonderd dat de hoorzitting zo beperkt is, hij zou liever meer actoren aan het woord laten. Misschien kunnen er ook mensen van de politie of van Justitie uitgenodigd worden. De gebeurtenissen in Luik zullen ook wel hun gevolgen hebben voor de

sur la loi sur les armes dans son ensemble et qu'il y aura encore d'autres initiatives législatives qui seront prises.

M. Sannen, président, indique que si l'on procède à une audition limitée, c'est parce qu'il en avait été décidé ainsi lors d'une réunion précédente. On a déjà posé la question de savoir si la présente commission était bien compétente pour examiner la proposition de loi en projet. Sur ce point, l'intervenant précise que si la commission a été saisie par l'assemblée plénière, c'est parce que l'aspect visé en l'espèce est très limité. Il appartiendra à la commission de la Justice de se pencher sur d'autres adaptations de la loi sur les armes.

M. Claes rappelle que les services de police ont certainement aussi un point de vue à faire valoir sur cet aspect spécifique.

Madame Arena estime qu'il serait réducteur de prendre position sur cette petite partie de la législation des armes alors que le débat est beaucoup plus large. Cette petite action ne règlera pas le problème des armes. D'un point de vue politique, il serait dangereux de prendre position en tant que commission sur cet aspect réduit.

M. Sannen, président, propose d'écouter le professeur Giffroy et de discuter ultérieurement de l'ordre des travaux.

M. De Groote pense, lui aussi, que la problématique doit être abordée dans un contexte beaucoup plus large. Il serait dès lors intéressant que la présente commission tienne des réunions conjointes avec la commission de la Justice.

M. Anciaux pense qu'il y a encore d'autres modifications à apporter à la loi sur les armes. Sa proposition porte sur un sujet limité mais qui n'en est pas moins important puisqu'il s'agit des achats impulsifs. Il est donc tout à fait légitime que la commission des Finances examine aussi le texte. Lors de la réunion précédente, on a souligné que la modification proposée ne pouvait pas soulever des problèmes en ce qui concerne les bourses d'armes de chasse. C'est la raison pour laquelle l'auteur a déposé un amendement (doc. Sénat, n° 5-1108/2) précisant que le texte vise l'exposition d'armes dans des vitrines visibles depuis la voie publique et non l'exposition d'armes à l'intérieur d'un magasin ou dans un autre espace fermé.

Monsieur Giffroy, représentant du *Royal Saint-Hubert Club de Belgique*, explique que les chasseurs de Belgique représentent environ 25 000 personnes. L'organisation n'a pas d'arguments contraires à la limitation des achats impulsifs.

L'amendement que Monsieur Anciaux propose et qui introduit la notion de « visible depuis la voie

volledige wapenwet en er zullen nog andere wetgevende initiatieven volgen.

De heer Sannen, voorzitter, verduidelijkt dat er in een vorige vergadering juist werd afgesproken om de hoorzitting beperkt te houden. Er werd ook al gepraat over het feit of het wetsvoorstel wel binnen de bevoegdheden van de commissie past, maar het werd door de plenaire vergadering naar deze commissie verwezen omdat het over een zeer beperkt aspect gaat. Verdere aanpassingen aan de wapenwet moeten inderdaad binnen de Commissie Justitie worden besproken.

De heer Claes herhaalt dat volgens hem politiediensten zeker ook een mening kunnen hebben over dit specifiek aspect.

Mevrouw Arena meent dat het onderwerp aan belang verliest wanneer men over dit kleine onderdeel van de wapenwet een standpunt inneemt, aangezien het debat veel ruimer is. Die kleine handeling zal het wapenprobleem niet oplossen. Vanuit een politiek standpunt zou het gevaarlijk zijn om als commissie een standpunt in te nemen over dit beperkte aspect.

De heer Sannen, voorzitter, stelt voor om te luisteren naar Professor Giffroy en de regeling van de werkzaamheden op een ander tijdstip te bespreken.

De heer De Groote is het ermee eens dat de problematiek veel ruimer moet worden aangepakt. Het zou dan ook interessant zijn om met de commissie Justitie gezamenlijke vergaderingen te organiseren.

De heer Anciaux meent dat ook andere wijzigingen aan de wapenwet nodig zijn. Zijn voorstel is beperkt, maar niet onbelangrijk aangezien het zich concentreert op de impulsaankopen. Daarom hoort het ook helemaal thuis in de commissie Financiën. Tijdens de vorige vergadering werd er gewezen op het feit dat deze wijziging niet mocht leiden tot problemen voor beurzen van jachtwapens. Om die reden heeft de spreker een amendement ingediend (stuk Senaat nr. 5-1108/2). Het amendement verduidelijkt dat het gaat over uitstalramen die zichtbaar zijn vanop de openbare weg en niet over uitstal binnen de winkel of een andere afgesloten ruimte.

De heer Giffroy, vertegenwoordiger van de *Royal Saint-Hubert Club de Belgique*, legt uit dat er ongeveer 25 000 jagers in België zijn. De organisatie is geen tegenstander van de beperking van impulsaankopen.

Het amendement van de heer Anciaux tot invoeging van het begrip « zichtbaar van op de openbare weg »

publique» permet l'exposition d'armes pendant les foires et les bourses et satisfait donc l'intervenant.

Mme Vandermeersch estime que le fait de se limiter à cette modification de la loi sur les armes est un mauvais signal. Il faut aborder la problématique dans un cadre plus large. Il faut limiter les achats impulsifs, mais on peut se demander si Hans Vanthemsche, par exemple, aurait ou non attendu tranquillement son heure. C'est à l'auteur qu'il faut s'attaquer, pas aux armes qui sont exposées en vitrine. Un meurtre peut être commis de bien d'autres manières qu'à l'aide d'une arme à feu. Il faut absolument travailler dans un cadre plus large et envisager aussi d'autres mesures.

Monsieur Bellot est heureux de l'amendement proposé car il répond à une inquiétude qu'il avait exprimé. Il tient à rappeler que la loi sur les armes rend impossible d'acheter une arme pour un motif légitime sans apporter la preuve que l'on a un motif légitime, c'est-à-dire avoir passé un examen, avoir un certificat de bonne vie et mœurs vierge et avoir l'accord du gouverneur. L'achat impulsif d'une arme qui demande autorisation n'est plus possible. Il faut savoir qu'en Belgique deux pour-cents des faits au maximum sont commis avec des armes visées par la loi. Il serait probablement plus intéressant d'affecter les moyens à la lutte contre le trafic d'armes. L'intervenant se demande quelles initiatives ont été prises pour lutter contre le trafic d'armes de guerre et il rappelle que les faits de Liège se sont produits avec ce type d'armes. Quand on fait le bilan de la loi sur les armes, on se rend compte qu'elle est passée à côté de son véritable objectif.

Les commissions Justice de la Chambre des représentants et du Sénat devraient organiser des auditions avec le secteur légal des armes. Ce secteur souffre du trafic des armes.

Il ne faut pas non plus oublier que le Conseil d'État a cassé plusieurs arrêts royaux concernant, par exemple, les collectionneurs d'armes.

M. Claes s'interroge sur l'utilité d'interdire l'exposition en vitrine des armes soumises à autorisation. L'obtention d'un permis n'est pas chose aisée et prend du temps. L'on ne peut donc pas parler d'achat impulsif.

M. Sevenhans n'est pas opposé à un durcissement de la loi sur les armes si l'on peut démontrer que la sécurité s'en trouverait renforcée, ce qui ne semble pas être le cas pour la proposition à l'examen. En effet, il est impossible d'acheter de manière impulsive des armes de la catégorie visée en l'espèce. Il serait préférable d'évaluer la loi sur les armes dans son ensemble.

maakt het mogelijk wapens tentoon te stellen op beurzen en stelt spreker dus tevreden.

Mevrouw Vandermeersch is van oordeel dat het zich beperken tot deze wijziging van de wapenwet, een slecht signaal is. Het moet worden gekaderd in een breder geheel. Het is belangrijk om impulsaankopen te beperken, maar men kan zich de vraag stellen of Hans Vanthemsche bijvoorbeeld zijn kans wel of niet rustig zou hebben afgewacht. Het wapen is een voorwerp dat in een etalage ligt en het is vooral de dader die moet worden aangepakt. Een moord kan ook op veel andere manieren dan met een vuurwapen worden gepleegd. Het is absoluut noodzakelijk om in een groter geheel te werken en ook andere maatregelen te bedenken.

De heer Bellot is tevreden met het voorgestelde amendement omdat het een antwoord biedt op een probleem dat hij had aangestipt. Spreker benadrukt dat er door de wapenwet geen wapen kan worden gekocht om een wettige reden als er geen bewijs van wettige reden kan worden voorgelegd, met andere woorden, men heeft een test afgelegd, men beschikt over een bewijs van goed zedelijk gedrag en men heeft toestemming van de gouverneur. Men kan een vergunningsplichtig wapen niet meer impulsief kopen. Men moet weten dat in België hoogstens twee procent van de feiten gepleegd wordt met wapens als bedoeld in de wet. Het zou waarschijnlijk veel interessanter zijn de middelen aan te wenden voor de strijd tegen de wapenhandel. Spreker vraagt zich af welke initiatieven er zijn genomen om de handel in oorlogswapens te bestrijden en herinnert eraan dat de feiten in Luik gepleegd werden met dat soort wapens. Wanneer men de balans opmaakt van de wapenwet, dan beseft men dat ze voorbijgaat aan haar uiteindelijke doelstelling.

De commissies voor de Justitie van de Kamer van volksvertegenwoordigers en van de Senaat zouden hoorzittingen moeten organiseren met de legale wapensector. Die sector lijdt onder de wapensmokkel.

Men mag ook niet vergeten dat de Raad van State meerdere koninklijke besluiten heeft vernietigd betreffende, bijvoorbeeld, wapenverzamelaars.

De heer Claes vraagt zich af of het wel nuttig is om het tentoonstellen van vergunningsplichtige wapens te verbieden. Het bekomen van een vergunning is niet makkelijk en neemt tijd in beslag. Er kan dus niet van een impulsaankoop worden gesproken.

De heer Sevenhans is niet tegen een verstrenging van de wapenwet als er kan worden aangetoond dat dat de veiligheid ten goede zou komen. Dit lijkt voor dit voorstel niet het geval. De categorie wapens die hier gevisieerd wordt, kan niet meer zomaar op impulsieve wijze worden aangekocht. De wapenwet kan beter in zijn geheel worden geëvalueerd.

Monsieur Siquet rappelle que le véritable problème se situe dans le milieu criminel. En votant cette proposition on donne l'impression que le problème se situe au niveau légal alors que ce n'est pas le cas. C'est le marché illégal d'armes qu'il faut attaquer et l'intensification du contrôle d'armes légales n'est pas la bonne solution pour cela.

Madame Arena pense que l'on ne peut pas être contre l'idée de réduire la promotion ou la visibilité de l'arme. Le problème est qu'en traitant cette proposition à ce moment, l'opinion publique pourrait avoir l'impression que la commission estime que les faits tragiques de Liège peuvent être résolus par ce texte. Il serait donc plus intéressant de postposer l'examen de cette proposition après les discussions plus approfondies et sereines dans la commission Justice avec le secteur.

M. Anciaux souligne que la proposition date de juin 2011. Il ne partage pas l'avis selon lequel l'adoption de cette proposition serait un mauvais signal adressé à l'opinion publique. En reportant l'examen de ce texte, la commission pourrait aussi donner l'impression de ne pas s'intéresser à la question. L'intervenant fait remarquer que des voix s'élèvent pour demander un débat de fond à propos de la loi sur les armes en commission de la Justice, ce à quoi il ne voit aucune objection.

Monsieur Bellot remarque qu'il y a un concours de circonstances malheureux et qu'il serait en effet intéressant qu'une évaluation approfondie de la loi des armes ait lieu en commission Justice. Il y a clairement un consensus dans la commission à propos de la proposition de Monsieur Anciaux et il serait judicieux d'en informer la commission Justice pour qu'elle en tienne compte dans ces discussions.

Le professeur Giffroy explique que le milieu de la chasse a souffert de la loi des armes. Beaucoup de personnes ont été obligé de se défaire dans l'urgence de certaines de leurs armes de famille ou de grande valeur parce qu'ils se sentaient « terrorisés » par la loi.

Les contrôles par rapport au transport et à la détention des armes à la maison sont extrêmement stricts. Les chasseurs respectent scrupuleusement la loi car c'est très grave si l'on a par exemple oublié de fermer à clé un coffre. Ils risquent une amende, mais surtout une inscription au casier judiciaire ce qui implique la perte du permis de chasse.

L'intervenant pense qu'il est très important de rédiger un texte de loi dans la sérénité, car réglementer dans l'urgence risque de provoquer la pénalisation d'un grand nombre d'individus et ne va pas résoudre tous les problèmes.

De heer Siquet herinnert eraan dat het echte probleem in het misdaadmilieu zit. Door dit voorstel aan te nemen, geeft men de indruk dat er een probleem is op het wettelijk niveau terwijl dat niet het geval is. Het is de illegale wapenhandel die moet worden aangepakt en de doorgedreven controle van legale wapens is niet de goede oplossing daarvoor.

Mevrouw Arena meent dat men niet tegen de idee kan zijn om minder reclame te maken voor wapens of ze minder zichtbaar te maken. Het probleem is dat wanneer men dit voorstel nu behandelt, de publieke opinie de indruk kan krijgen dat de commissie tragische feiten zoals in Luik denkt te kunnen voorkomen met deze tekst. Het zou dus interessanter zijn de bespreking van dit voorstel uit te stellen na diepgaandere en rustigere besprekingen met de sector in de commissie voor de Justitie.

De heer Anciaux wijst erop dat het voorstel dateert van juni 2011. Hij is het niet eens met de stelling dat dit voorstel een verkeerde indruk zou geven aan de publieke opinie. Het uitstellen van de bespreking van deze tekst zou eveneens de indruk kunnen wekken dat de commissie niet geïnteresseerd is in de materie. Spreker merkt op dat er vraag is naar een ernstig debat over de wapenwet in de commissie voor de Justitie en heeft daar niets op tegen.

De heer Bellot merkt op dat er een ongelukkige samenloop van omstandigheden is en dat het inderdaad interessant zou zijn om een diepgaande evaluatie van de wapenwet te maken in de commissie voor de Justitie. Er bestaat duidelijk een consensus in de commissie over het voorstel van de heer Anciaux en het zou verstandig zijn de Commissie voor de Justitie hiervan op de hoogte te brengen zodat ze er rekening mee kan houden tijdens die besprekingen.

Professor Giffroy legt uit dat de jachtsector nadelen ondervonden heeft van de wapenwet. Veel mensen werden verplicht zich dringend te ontdoen van sommige van hun familiewapens of wapens die veel waarde hadden omdat zij zich « geterroriseerd » voelden door de wet.

De controles op het transport en het houden van wapens thuis zijn heel strikt. De jagers houden zich nauwgezet aan de wet want het kan heel ernstige gevolgen hebben als men bijvoorbeeld vergeet een koffer op slot te doen. Zij kunnen hiervoor een boete krijgen en vooral: dit wordt in hun strafregister opgenomen waardoor zij hun jachtvergunning verliezen.

Spreker denkt dat het erg belangrijk is in alle sereniteit een wettekst uit te werken want dit doen bij hoogdringendheid kan een groot aantal mensen benadelen en zal alle problemen niet oplossen.

IV. DÉCISION DE LA COMMISSION

La commission décide de demander à l'assemblée plénière du Sénat de renvoyer la proposition de loi faisant l'objet du présent rapport (doc. Sénat, n° 5-1108/1) et l'amendement qui s'y rapporte (doc. Sénat, n° 5-1108/2) à la commission de la Justice et d'inviter cette dernière à examiner également la proposition de loi dans le cadre de l'évaluation et de l'adaptation prévues de la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes.

*
* *

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
François BELLOT.

Le président,
Ludo SANNEN.

IV. BESLISSING VAN DE COMMISSIE

De commissie beslist de Plenaire Vergadering van de Senaat te verzoeken het wetsvoorstel nr. 5-1108/1 en en het daarmee verbonden amendement nr. 5-1108/2 te herverwijzen naar de commissie voor de Justitie en de commissie voor de Justitie te vragen om het wetsvoorstel mee te behandelen tijdens de voorgenomen evaluatie en bijsturing van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens.

*
* *

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
François BELLOT.

De voorzitter,
Ludo SANNEN